

20 ❖ NDJOKO Paul

De catéchiste à chef de village

Peut-on vraiment croire que, dans certains milieux, les traditions ancestrales font bon ménage avec le christianisme des missionnaires occidentaux ?

NDJOKO Paul est né à Nyanga en 1910, ses parents MAWEZE et MUHANZI étaient tous deux originaires du secteur de Bapende dans le Territoire de Tshikapa. Comme les enfants de son âge, il a été obligé d'apprendre à lire et à écrire. Les autorités coloniales agissaient par l'intermédiaire des missionnaires pour sanctionner tous ceux qui étaient tentés de garder leurs enfants à la maison. À cette époque de la chicote, personne ne voulait être fouetté en public et payer de lourdes sanctions pour manquement grave à la loi.

C'est dans ce contexte qu'ont commencé les études de NDJOKO Paul. Être élève, c'est également être capable de mémoriser un certain nombre de versets bibliques. Lorsque l'on termine ses études, on obtient un certificat et l'on doit être converti au christianisme. En 1930, NDJOKO est un homme doublement couronné. Il vient de terminer ses études et d'être baptisé. Telle était la voie qui ouvrait le chemin à la fois à l'emploi et au ministère chrétien.

La vie professionnelle s'est ouverte devant lui avec tout ce qu'elle comportait de souffrances et de charges... Cette vie-là, on ne l'affronte pas seul car la Bible déclare dans Genèse 2.18 : « Il n'est pas bon que l'homme soit seul ; je lui ferai une aide semblable à lui ».

C'est pourquoi NDJOKO Paul a épousé THADILO Thérèse en 1932. Il a eu six enfants avec elle.

Pour une femme, comme pour le reste de la société africaine, une naissance est vécue comme un événement heureux car l'enfant accroît la puissance du lignage. En avoir beaucoup est une grande bénédiction. Malheureux est donc un mariage qui reste stérile.

Engagé dans l'enseignement de l'époque au début de l'année 1932 en qualité de catéchiste, il a exercé cette profession jusqu'en 1934. Il décida finalement de quitter cette fonction et devint chef de village en même temps que juge au Tribunal coutumier de son secteur.

Aussi paradoxal que cela puisse paraître, il affichait un grand attachement à la foi chrétienne, participant activement aux activités de son église locale. Il a été consacré Diacre en 1965 et élu évangéliste par le Sous-district de Katembo, District de Nyanga. Laissant souvent ses fonctions de chef de village, il sillonnait la région pour prêcher la Bonne Nouvelle du salut, créer des cellules de prière et encourager la population à construire des temples et des écoles dans le rayon de son ministère.

Affaibli par le diabète, il est mort le 28 août 2003. Son église locale, qui le comptait parmi ses membres effectifs, organisa des funérailles dignes d'un chrétien. Car pendant toute sa vie et dans l'exercice de ses fonctions coutumières, il était humble, craignait Dieu et agissait sans reproche.

Vincent NDANDULA